

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 4. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	---	--

Monaco, le 11 Janvier 1881

NOUVELLES LOCALES

La Principauté vient d'être honorée de la visite de Son Em. le cardinal Caverot, Archevêque de Lyon et Primat des Gaules.

Son Eminence, se rendant à Rome, est arrivée mardi à la gare de Monaco, accompagnée de son Secrétaire, M. l'abbé Déchelette, et a été conduite par Mgr l'Evêque d'Hermopolis, son compatriote, au Palais de Son Altesse Sérénissime, où elle a séjourné vingt-quatre heures. Le lendemain, Son Eminence, après avoir célébré la messe dans la chapelle palatine, a été reçue par LL. AA. SS. le Prince Charles III et M^{me} la Duchesse d'Urach-Wurtemberg. Un déjeuner, auquel assistaient plusieurs membres du clergé monégasque, a été donné en son honneur. Le prélat a ensuite visité la nouvelle Cathédrale, qui a excité son admiration, et le Collège de la Visitation, où il a rappelé d'une manière charmante qu'un de ses titres les plus chers était celui d'ancien élève des RR. PP. Jésuites.

Dans l'après-midi, Son Eminence a vu les appartements et les jardins du Palais et a fait une promenade en voiture dans les quartiers nouveaux de la Principauté. Partout elle a exprimé son ravissement.

L'illustre prélat est parti par le train de 3 heures et demie, ramené à la gare dans les voitures de la Cour.

Mgr Caverot, quoique originaire du diocèse de Langres, appartient à l'archidiocèse de Besançon, qui le revendique comme une de ses plus sympathiques gloires. C'est là qu'il a parcouru tous les degrés de la carrière ecclésiastique, jusqu'à son élévation à l'épiscopat, ayant été successivement vicaire, curé-archiprêtre, chanoine de la métropole franc-comtoise, et enfin vicaire général de S. Em. le cardinal Mathieu. Nommé en 1849 à l'évêché de Saint-Dié, Mgr Caverot gouverna ce beau diocèse pendant vingt-sept années et y laissa des souvenirs impérissables. C'est en qualité d'évêque de Saint-Dié qu'il prit part, en 1855, avec S. Em. le cardinal Gousset, une autre illustration de l'Eglise de Besançon, et plusieurs autres évêques, aux fêtes de N.-D. de Liesse, et qu'il reçut l'hospitalité à la résidence princière de Marchais.

Il y a quatre ans, ses vertus et sa haute expérience le placèrent à la tête de l'antique Eglise primatiale de Lyon, et, l'année suivante, il était décoré de la pourpre cardinalice. Dans cette position élevée, le

nouveau prince de l'Eglise se montre, par sa sagesse, le digne successeur des prélats qui ont illustré le siège de saint Pothin et saint Irénée.

Le cardinal Caverot est le type du grand et pieux prélat: il impose par sa haute taille et la distinction de sa personne et attire par sa noble simplicité et ses manières affables; évêque ou cardinal, il n'a jamais su que semer la bonté et recueillir l'affection; sa charité pour les pauvres est inépuisable et son dévouement au Pontife romain ne connaît pas de bornes. Il porte allègrement ses soixante-seize années, et sa verte vieillesse fait espérer qu'il sera longtemps encore l'honneur et la lumière de l'Eglise.

La fête de l'Epiphanie a été célébrée, jeudi dernier, comme tous les ans, en grande pompe dans la Cathédrale provisoire. Mgr l'Evêque assistait aux Vêpres, qui ont été suivies d'un sermon sur la solennité du jour.

Les anciens, qui n'avaient pas, comme nous, la coutume de se faire des présents au premier jour de l'an, se réservaient les fêtes de Noël et des Rois pour échanger leurs politesses. Les Romains profitaient des *buone feste* pour offrir leurs cadeaux; cet usage s'est perpétué, et c'est ainsi que l'Epiphanie est célébrée encore de nos jours dans la Ville Eternelle. On n'y connaît pas le *gâteau des Rois*, si populaire dans les pays du nord; mais l'habitude s'est maintenue d'offrir, ce jour-là, aux enfants, des joujoux achetés dans les boutiques de la place Saint-Eustache.

Jadis, un marché spécial se tenait, dans la nuit du 5 au 6 janvier, à Rome. On y vendait toutes sortes de denrées, et, jusqu'au matin, ce marché était le rendez-vous de la population. C'est là que les gens du même monde échangeaient cordialement de menus objets achetés séance tenante; ils s'offraient la *Befana*, et c'était la Befana qui envoyait aux petits enfants les cadeaux qu'en d'autres pays le « petit Noël » leur apporte pendant la messe de minuit.

La fête se terminait par des promenades aux tambours et aux trompettes, dans les divers quartiers de la ville, et des personnes âgées même ne dédaignaient pas de prendre part à ces divertissements enfantins.

Depuis neuf ans, la foire de la Befana a été transportée sur une plus vaste scène; elle a lieu, maintenant, sur la place Navone, théâtre attiré des réjouissances populaires; mais cette fête, en dehors de la solennité religieuse, a perdu son caractère pri-

mitif et honnête, ou n'en a gardé que le côté bruyant.

Chez nous, comme dans certaines contrées de la France, l'Epiphanie est une véritable fête de famille, un but de réunion entre parents et amis.

Alors que de tous côtés, de France et d'Italie, on nous signale des froids très vifs, variant de 5 à 10 degrés au-dessous de zéro, Monaco continue à jouir d'une température exceptionnelle, comme on peut le voir par le bulletin météorologique que nous publions à notre troisième page.

La moyenne reste ici entre 10 et 12 degrés au-dessus de zéro, et le thermomètre a marqué jusqu'à 14 la semaine dernière.

Ce matin, pour la première fois de l'hiver, le sommet du mont Agel nous apparaît couvert de neige.

Les concerts de musique classique donnés par l'orchestre du Casino sont suivis, cette année, avec plus d'entrain, s'il est possible, que les années précédentes. La composition des programmes suffirait d'ailleurs à elle seule à justifier le succès croissant de ces concerts, auquel nos artistes contribuent avec un remarquable talent.

- Jeudi dernier, sept morceaux ont été exécutés :
- Ouverture de la *Flûte enchantée*..... Mozart.
 - Fragments de la *Symphonie en la mineur* (adagio et vivace)..... Mendelsson.
 - Final de la 29^e *Symphonie*..... Haydn.
 - Ouverture de *Guillaume Tell*..... Rossini.
 - Adagio et rondo du *Concerto en la mineur*..... Rode.
 - Rigodon de l'*Epreuve villageoise*..... Grétry.
 - Farandole de la 2^e *Suite d'orchestre*.. Bizet.

Le violon solo, M. Corsanego, a très brillamment interprété le *Concerto* de Rode. Une ovation des plus flatteuses a été faite par le public à cet excellent artiste. M. Accursi a droit à une bonne part des éloges que nous adressons à l'orchestre entier.

Ce soir, nous l'avons déjà annoncé, premier grand concert vocal et instrumental de la saison. On entendra M^{lles} Rosine Bloch, de l'Opéra, et Marie Adler, chanteuse russe; MM. Camillo Sivori, violoniste, et Georges Gillet, hautboïste, et l'orchestre du Casino, sous la direction de M. Roméo Accursi.

Depuis quelques jours, les promeneurs remarquent, sur la place Saint-Dévote, un petit établissement en planches hermétiquement clos, portant sur un des côtés cette enseigne énigmatique: *Camera*

oscura. Nous avons visité cette « chambre obscure » et nous avons été surpris des résultats obtenus par l'habile disposition des appareils d'optique.

En Angleterre, en Belgique, et dans certaines villes du nord de la France, on peut observer, à la porte des principales habitations de maître, de petites glaces rondes, mobiles, fixées au mur par des crochets en fer. Ces glaces, tournant à volonté, se reflètent dans d'autres glaces exactement pareilles, placées soit aux fenêtres du rez-de-chaussée, soit à celles du premier ou du second étage. A l'aide de ces instruments, le maître de la maison peut reconnaître de son salon, de son cabinet de travail, le visiteur qui sonne à sa porte, et le domestique qui vient ouvrir, en même temps, que quelqu'un désire entrer, s'il doit ou non l'introduire.

Le système de la « camera oscura » est le même. Par le moyen de verres et d'une lentille tournants, disposés à cet effet, l'image des objets voisins se reproduit exactement sur une table en fer recouverte d'un simple papier blanc. C'est la photographie, plus le mouvement et la couleur. Selon que l'objectif est tourné, vous voyez défiler devant vous le rocher de Monaco, le boulevard de la Condamine, l'avenue de la Costa, le boulevard de Monte Carlo. Ce sont des tableaux, mais pleins de vie : le moindre souffle de vent, le remous des flots sur les galets de la plage, le balancement des embarcations, les allées et venues des passants et des voitures, leur physiologie même, tout est saisi instantanément et avec une parfaite fidélité.

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Mercredi 5 janvier 1881.

Poules diverses, gagnées ou partagées par MM. le comte du Chastel, le vicomte de Quelen, Ophoven, Camauer, de Tavernost, Drugman, E. Shelley.

Double, partagé entre MM. E. Pinson et le capitaine Shelley.

15 tireurs.

Vendredi 7 janvier 1881.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

Partagée entre MM. le vicomte de Quelen et E. Drugman (12 sur 12).

PRIX DES MOULINS. — Un Objet d'Art, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 27 mètres.

1^{er}, M. le comte de Saint-Quentin (6 sur 6) ;

2^e, M. H. Cholmondeley-Pennell (5 sur 6).

27 tireurs.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

Des 12, 15, 17, 18, 20 et 22 Janvier 1881.

1^{er} jour, Mercredi 12 Janvier.

GRANDE POULE D'ESSAI

Un Objet d'Art ajouté à une poule de 100 fr. chaque. Le second recevra 25 % ; le troisième, 15 %, pris sur les entrées. — 5 pigeons à 24 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

2^e jour, Samedi 15 Janvier.

PRIX D'OUVERTURE

Un Objet d'Art et 2,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 % ; le troisième, 25 % ; le quatrième, 15 %, pris sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

3^e et 4^e jours, Lundi 17 et Mardi 18 Janvier.

GRAND PRIX DU CASINO

Un Objet d'Art et 20,000 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées ; le troi-

sième, 2,000 fr. et 25 % ; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %. — 12 pigeons : le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres ; le second, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix en 1880 reculera de 1 mètre. — 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

5^e jour, Jeudi 20 Janvier.

PRIX DE MONTE CARLO

GRAND HANDICAP LIBRE

Un Objet d'Art et 3,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées ; le troisième, 500 fr. et 25 % ; le quatrième, 250 fr. et 15 %. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

6^e jour, Samedi 22 Janvier.

PRIX DE CONSOLATION

Un Objet d'Art et 1,000 francs.

(Les conditions de ce tir seront ultérieurement publiées.)

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Les travaux de la seconde voie entre Nice et Cannes, sont très avancés. Le tablier métallique du grand pont construit sur la rivière du Loup a été lancé cette semaine avec plein succès. D'après des renseignements puisés à bonne source, nous sommes en mesure d'affirmer que les travaux seront entièrement finis dans cinq à six semaines, et que la voie pourra être livrée à l'exploitation avant la fin du mois de février. Cela constituera une grande amélioration pour le service du chemin de fer.

Nice. — L'Exposition des Beaux-Arts a été inaugurée jeudi et est maintenant ouverte au public. L'impression générale est bonne. Le catalogue compte 780 numéros.

— Un incendie a éclaté cette nuit, avenue de la Gare, dans les maisons qui avoisinent la galerie Portalier. A 4 heures du matin, il était complètement maîtrisé.

COURSES DE NICE. — Favorisée par un très beau temps, la première journée des courses, qui a eu lieu hier, a attiré une foule immense sur l'hippodrome du Var.

Vers 2 heures, le signal est donné pour le prix du Conseil Municipal, courses de haies (3,000 fr.), 7 chevaux engagés. *Tapageur*, appartenant à M. Haritoff, est arrivé 1^{er} ; *Proserpine*, à M. T. Wiggington, 2^e ; *Sire de Gamache*, à M. Edouard Childs, 3^e ; *Angoulême*, à M. Blanc, est tombé à la dernière haie.

DEUXIÈME COURSE. — Grand prix de Monaco (steeple-chase, handicap). Course la plus intéressante, tant par l'importance du prix (20,000 fr.) que par la valeur des paris et par le nombre des chevaux engagés, qui est de 11.

Balance, jument à M. Robinson, arrive 1^{re} ; *Distingué*, à M. R. Hennesay, 2^e ; *Le Nageur*, à M. T. Wiggington, arrive 3^e.

5 jockeys sont tombés au saut d'une haie. Pas d'accidents graves. Les chevaux sur lesquels on fondait le plus d'espérances, entre autres *Maubourguet*, *Basque* et *Boufflers*, sont restés en arrière.

TROISIÈME COURSE. — Prix du Conseil Général (steeple-chase, à réclamer), 4,000 fr.

Les chevaux engagés sont au nombre de cinq. *Brelan*, à M. A. Stripp, arrive 1^{er} ; *Oiseleur*, à M. Edouard Childs, 2^e ; *Marcheur*, à M. T. Wiggington, 3^e.

Deux jockeys sont tombés à cette dernière course.

Nous avons, mardi dernier, publié le programme des courses de jeudi 13 janvier. Voici celui de la troisième journée, dimanche prochain :

Troisième Jour. — Dimanche 16 Janvier

Prix du Var

Course de Haies. — A réclamer

3,000 fr., offerts par la ville de Nice, dont 500 fr. au second, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus, à réclamer pour 6,000 fr. Entrée, 100 fr. ; forfait, 25 fr. Poids : 4 ans, 75 kil. ; 5 ans et au-dessus, 78 kil. 1/2. Les chevaux à réclamer pour 5,000 fr. recevront 2 kil. 1/2 de décharge ; pour 4,000 fr., 5 kil. ; pour 3,000 fr., 7 kil. 1/2 ; pour 2,000 fr., 10 kil. ; pour 1,000 fr., 12 kil. 1/2. Les chevaux ayant couru à Nice, en 1881, sans gagner, recevront, en outre, 1 kil. 1/2 de décharge ; plusieurs fois, 2 kil. 1/2.

Tout gagnant, à la même réunion, portera 1 kil. 1/2 de surcharge ; de plusieurs courses ou d'un prix de 4,000 fr. et au-dessus, 3 kil. Distance, 2,500 mètres environ.

Engagements jusqu'au vendredi 14 janvier, à midi, chez M. Ad. Dennetier, hôtel Cosmopolite (ancien hôtel Chauvain), à Nice.

Prix de S. A. S. le Prince de Monaco

Course de Haies. — Handicap libre

2,000 fr., offerts par S. A. S. le Prince de Monaco, pour tous chevaux ayant couru à Nice, en 1881 (10, 13 janvier). Entrée, 150 fr. Au second, 500 fr. (sur le prix). Tout gagnant, après la publication des poids, portera 3 kil. de surcharge. Distance, 2,500 mètres environ.

Le Handicap sera publié le 14 janvier.

Grand Prix de Nice

Steeple-Chase. — Handicap libre.

10,000 fr., offerts par la ville de Nice, pour tous chevaux ayant couru à Nice, en 1881 (10, 13 janvier). Entrée, 250 fr. Au second, 1,000 fr. ; au troisième, 500 fr. (sur les entrées). Tout gagnant, après la publication des poids (14 janvier), prendra 3 kil. de surcharge. Distance, 4,200 mètres environ.

Prix de Clôture

Steeple-Chase. — A réclamer.

3,000 fr., offerts par la ville de Nice, dont 1,000 fr. au second, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus à réclamer pour 10,000 fr. Entrée, 100 fr. ; forfait, 25 fr. Poids : 4 ans, 76 kil. ; 5 ans et au-dessus, 79 kil. 1/2. Les chevaux à réclamer pour 9,000 fr. recevront 1 kil. 1/2 de décharge ; pour 8,000 fr., 2 kil. 1/2 ; pour 7,000 fr., 3 kil. 1/2 ; pour 6,000 fr., 4 kil. 1/2 ; pour 5,000 fr., 6 kil. ; pour 4,000 fr., 8 kil. ; pour 3,000 fr., 10 kil. ; pour 2,000 fr., 13 kil. ; pour 1,000 fr., 16 kil. Tout gagnant, à Nice, en 1881, portera 2 kil. de surcharge ; de deux courses ou d'un prix de 4,000 fr., 4 kil. ; d'un plus grand nombre ou d'un prix de 6,000 fr. et au-dessus, 6 kil. Distance, 3,000 mètres environ.

Engagements jusqu'au vendredi 14 janvier, à midi, chez M. Ad. Dennetier, hôtel Cosmopolite (ancien hôtel Chauvain), à Nice. En payant double entrée, les engagements pourront être remis au secrétariat du pesage jusqu'après le grand prix de Nice.

Sospel. — On nous écrit de Sospel que les obsèques de M. le baron Maulandi, consul de Monaco à Nice, ont eu lieu, dans cette ville, au milieu d'un grand concours de population venue pour rendre un dernier devoir de sympathie envers le regretté baron et envers sa digne famille.

Le corps a été inhumé, selon le désir du défunt, dans le caveau de la famille. Par un douloureux rapprochement, ce caveau s'était ouvert, il y a deux mois à peine, pour recevoir la dépouille mortelle du petit-fils de M. le baron Maulandi, le jeune Théodore Pastoris.

Que les témoignages de vive et profonde sympathie, qui se sont manifestés en cette occasion pour le regretté défunt et les siens, soient pour ceux-ci un adoucissement à leur extrême affliction. (*Journal de Nice*)

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Je vous écris au bruit du choc des verres de Paris, fêtant les Rois. On a beau être en république, la monarchie de la galette garde son attrait et son prestige. Chez la vicomtesse H. de G..., la fève classique avait été remplacée, dans le gâteau, par un anneau d'or clouté de trois perles fines : une rose, une blanche et une grise. L'anneau échéant à un homme, qui était ainsi fait roi, devait être offert par lui à la reine qu'il choisirait. S'il tombait à une femme, devenue reine par sa possession, elle le gardait naturellement. Le hasard a bien fait les choses ; la bague perlée s'est trouvée dans la part de gâteau d'un jeune étranger, qui l'a offerte à la jeune sœur de la maîtresse de céans.

Bien que nombre de châtellains aient quitté leurs terres pour reprendre leurs quartiers d'hiver à Paris, les hôtels aristocratiques gardent leurs portes closes. C'est affaire de mode, et la mode étant de ne recevoir qu'au printemps, les fêtes du nouvel an, le carnaval, sont rayés dans ce milieu du calendrier. Là, ce n'est pas l'esprit, c'est la lettre qui fait loi — et c'est vraiment tant pis !...

Tout est mode, en France, dans le beau monde : les opinions politiques, les distractions et les pantalons. En politique, tout est sauvé quand on « pense bien » et nul, s'il tient tant soit peu à sa réputation et à sa situation dans le monde, n'a le droit de s'amuser autrement que ne le font les sept ou huit élégants qui

donnent le ton.

En résumé, parmi la société de haute vie, on pense, parle et agit d'après des conventions, des usages, des lieux communs, rarement d'après son intelligence, son cœur ou ses propres tendances. C'est ce qui explique que les classes dites éclairées le paraissent souvent si peu au commun des mortels.

Ce qu'il y a de pire, c'est que la mode, dont on a coutume de proclamer l'inconstance, est au contraire la chose la plus tenace et la plus persistante qui se puisse imaginer. Depuis quatre-vingts ans, c'est toujours la même chose; en sorte que les serviteurs de ce tyran persévèrent constamment dans les mêmes erreurs. Nous inconstants! Oh! que non. Légers, oui; mais routiniers, mais entêtés plus que n'importe qui. Nous changeons un peu nos gouvernements, et voilà tout.

Il n'est qu'un seul côté par où les anciens errements semblent s'être modifiés un peu; mais c'est un point de détail. Je veux parler de ce qu'on appelait autrefois un homme à la mode. Ce phénomène n'existe plus. De nos jours, tout est démocratisé; le nombre domine partout, et il n'est plus permis de se singulariser outre mesure, même par son élégance, son esprit ou ses façons, sans être immédiatement l'objet de l'animadversion générale. Il n'y a donc plus à proprement parler d'hommes à la mode, il n'y a plus que des groupes, des coteries, des catégories. Les cocodès, la gomme, la poisse sont encore de mise; mais Brummel ou le comte d'Orsay ne peuvent plus exister.

L'homme qui croyait en lui avait la religion de lui-même, arrivait juste à l'Opéra pour voir le pas de la danseuse en vogue, connaissait toujours la femme que tout le monde lorgnait, celui enfin qui avait une forme de voitures à lui, des chapeaux à lui, des manies à lui; qui changeait sans affectation trois ou quatre fois de gilets par jour et autant de fois de pantalons et qui dépensait vingt-cinq ou trente mille francs par an chez son tailleur et... ne le payait que sur testament, celui-là n'est plus. Et si, par impossible, il s'en rencontrait un, il y aurait aussitôt contre lui un tel *tolle* d'indignation, un tel *haro*, qu'au bout de très peu de temps il serait conspué, vilipendé et décrié de façon à ne plus oser se montrer nulle part. Aujourd'hui, il n'y a plus guère en toutes choses que d'honnêtes médiocrités, et quiconque s'avise de vouloir s'élever au-dessus de la foule est impitoyablement sacrifié.

Le Jockey-Club a procédé à son premier scrutin de l'année. Les élus sont:

MM. le Comte Guy de La Rochefoucauld, le comte Alexandre de Lur-Saluces, lieutenant au 22^e dragons, le vicomte de Talhouët, le duc de Maillé, sous-lieutenant au 13^e chasseurs à pied, le comte Paul de Pourtalès, sous-lieutenant au 2^e chasseurs, le vicomte Henri Vigier, le vicomte des Garets et Albert Mallet.

Dans les salons du club élégant par excellence, on s'entretenait beaucoup de la rupture du mariage de M^{lle} de Malakoff avec le comte Zamoiski et de la conclusion de celui du comte de Pontbriant avec M^{lle} Dumont-Sauzet, petite-nièce de l'ancien président de la Chambre des députés.

A défaut de fêtes, Paris voit quelques diners de choix qui méritent d'être notés. La vicomtesse de Janzé, qui vient de publier sur Berryer un livre remarquable, rempli de détails curieux et inédits, a ouvert les portes de la salle à manger de la rue Marignan. La vicomtesse, née de Choiseul-Gouffier, habite l'ancien hôtel de la Vénérie Impériale; la distribution en est excellente et il est tout rempli d'objets d'art et de bibelots précieux qui sont d'un effet charmant.

Autres diners politiques et littéraires chez le comte Witzhum, un Saxon qui, comme son ami le comte Beust, a passé du service de la Saxe à celui de l'Autriche. Auteur de plusieurs ouvrages estimés sur le maréchal de Saxe et sur la Dauphine, mère de Louis XVI, le comte Witzhum est un esprit fécond et éclairé. Il a épousé une Polonaise de grande naissance.

Malheureusement le froid qui commence à sévir va pousser, vers nos parages ensoleillés, toute une escouade de brillantes mondaines, et arrêter ce premier essor des salons. M^{mes} de Sagan, de Poilly, Bernardaki, la princesse Radziwill *e tutte quante* font leurs

préparatifs de départ pour les bords de la Méditerranée. La vie mondaine ne reprendra plus, à Paris, qu'avec le premier soleil du printemps! Nice et Monaco *for ever*, voilà la devise du jour!...

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Etude de M^e HENRI LEYDET, Notaire et Avocat à Monaco.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant acte reçu par de M^e Henri Leydet, notaire à Monaco, le vingt-sept décembre mil huit cent quatre-vingt, enregistré et transcrit,

Monsieur Jean Médecin, fils de Michel-Ange, boucher et propriétaire, et madame Juliette Boeri-Rovere, son épouse, demeurant et domiciliés ensemble à Monaco,

Ont acquis de monsieur Constant Barriera, propriétaire, vice-consul de Monaco à Turin, demeurant et domicilié à Turin (Italie), ayant élu domicile à Monaco, en l'étude dudit M^e Leydet, notaire,

Une maison élevée d'un seul étage et mansardes sur rez-de-chaussée, sous-sol et cave, située à Monaco, quartier des Moulins, sur la route de Monaco à Menton, ensemble la petite parcelle de terrain contiguë du côté de l'ouest, ayant à peu près la forme d'un triangle, ainsi qu'une partie du jardin s'étendant entre ladite maison et la villa Angelica, ayant cette partie une surface de dix-sept mètres dix-huit décimètres carrés.

Le tout confrontant:

Au nord, à la route de Menton; à l'ouest, à un chemin de desserte commun à divers propriétaires; au sud, à l'autre partie de jardin réservée par le vendeur, et, à l'est, à l'hôtel de la Terrasse, propriété de monsieur et madame Tardieu.

Cette acquisition a été faite pour le prix de vingt-six mille francs.

Une expédition de ce contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté ce jourd'hui-même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu, et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut, elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le huit janvier mil huit cent quatre-vingt-un.

H. LEYDET, notaire.

L'Administration du Casino, ne pouvant répondre aux nombreuses demandes qui lui parviennent, donne avis qu'un bureau spécial, pour la location des places, sera établi dans l'atrium, quelques jours avant les représentations lyriques de M^{me} Adelina Patti. Ces représentations doivent commencer le 22 janvier prochain,

L'Administration regrette de ne pouvoir donner satisfaction aux demandes d'invitation et de billet de faveur qui lui sont adressées à cette occasion,

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 3 au 9 Janvier 1881.

MENTON.	b. Belle-Brise, fr., c. Corras,	sur lest.
NICE.	cutter Julia, angl., c. Smith,	passagers.
PORT-MAURICE.	cutter Speranza, ital., c. Massafarro,	div.
GOLFE JUAN.	b. Toujours-le-même, fr., c. Carlon,	sable.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. Jeune-André, id., c. Palmeri,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allègre,	id.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Fochon,	id.
ID.	b. Antoinette-Victoire, id., c. Fornero,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	balanç. Tre-Sorelle, ital., c. Tosò,	vin.
NEWCASTLE.	t.-m. David-Malcolm, angl., c. Rogers,	houille.

Départs du 3 au 9 Janvier 1881.

CETTE.	b. Belle-Brise, fr., c. Corras,	sur lest.
NICE.	cutter Julia, angl., c. Smith,	passagers.
ID.	id. Speranza, ital., c. Massafarro,	diverses.

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction

DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre: Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

1^{re} édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.
4^e édition, avec une gravure colorée chaque numéro
3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements. On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

Le *Moniteur de la Mode* est une des plus élégantes publications parmi celles qui s'adressent aux dames et aux jeunes personnes. Les noms les plus autorisés figurent dans le personnel de sa rédaction et justifient son succès. Citons seulement les chroniques de toilettes signées: Gabrielle d'Éze, les chroniques mondaines de Bachaumont, des articles littéraires, revues, courriers des théâtres, lettres, etc., par la comtesse de Bassanville, Elie Frébault, Ernest Faligan, Xavier Aubryet, H. de Parville, Robert Hyenne, *e tutte quanti*.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. Il a quatre éditions. On s'abonne 3, rue du 4-Septembre, à Paris.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL							
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir										
	2	765. »	766.1	766.6	766.9	766.8	11.2	11.4	11.7	11.6				11.8	31	N E très fort	voilé			
3	63 »	63.2	64.1	65. »	65.3	13.3	11.8	12. »	12.1	12.4	45	id.	id. pluie							
4	61.8	61.5	60.4	59.2	58. »	12. »	13.8	13. »	12.8	14. »	69	E N E fort	id. pluie							
5	58.7	58.5	57.8	59. »	59.5	12.2	12. »	12.3	11.6	11.3	82	S S E	couvert, pluie							
6	61.8	61.8	61.8	62.3	63.3	10.5	11.9	12.3	11. »	10.8	76	calme, S O faib.	beau							
7	63.7	63.5	63.3	63. »	63.2	10.5	10.8	10.6	9.4	8.8	38	N E	un peu voilé							
8	61.3	61. »	60.6	60. »	60. »	8.5	10.4	11. »	9.7	9. »	43	S S O	très beau							
DATES																				
Températures extrêmes																				
Maxima												12. »	14.2	14.3	13.5	13.4	12. »	11.2		
Minima												9. »	10.6	9.2	10.5	8.5	7.5	6. »		

Pluie tombée 22^{mm} 5

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE
MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de
P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôts: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
A Marseille, Pharmacie Centrale.
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

F. PETER LE MONNIER
CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

M^{me} L. LINGERI, de la faculté de Munich,

M^{lle} A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,

SAGES-FEMMES de première classe

PRENNENT des PENSIONNAIRES

CONSULTATIONS LE MARDI ET LE VENDREDI

De 2 à 4 heures

rue de l'Eglise, 4, Monaco

On parle anglais, français, allemand et italien.

M^{me} TRENQUIER SAGE-FEMME
DE 1^{re} CLASSE

DE LA FACULTÉ DE MONTPELLIER

Boulevard des Bas-Moulins
Maison du chemin de fer, MONTE CARLO

HOTEL-RESTAURANT DE LA POSTE

tenu par M^{me} V^{ve} Teisseire. Salon pour pensionnaires.

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 25 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1930-31

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	1 ^{er} cl.			2 ^e cl.			3 ^e cl.			STATIONS					
	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.						
240	29	55	22	15	16	25	1389	471	477	481	479	485	503	487	491
173	21	30	16	11	70	11	475	471	477	481	479	485	503	487	491
47	5	75	4	30	3	15	475	471	477	481	479	485	503	487	491
16	1	95	1	45	1	10	475	471	477	481	479	485	503	487	491
11	1	35	95	80	60	75	1389	471	477	481	479	485	503	487	491
9	1	10	80	60	45	60	475	471	477	481	479	485	503	487	491
7	85	85	85	45	45	45	475	471	477	481	479	485	503	487	491
2	70	70	55	35	35	35	1389	471	477	481	479	485	503	487	491
5	70	70	55	35	35	35	475	471	477	481	479	485	503	487	491
10	1	20	90	65	65	65	475	471	477	481	479	485	503	487	491
19	2	45	1	85	1	30	1389	471	477	481	479	485	503	487	491
173	19	15	13	55	9	65	475	471	477	481	479	485	503	487	491

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 ^{er} cl.			2 ^e cl.			3 ^e cl.			STATIONS					
	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.	1 ^{er} cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.						
173	19	45	13	55	9	65	475	471	477	481	479	485	503	487	491
19	2	45	1	85	1	30	475	471	477	481	479	485	503	487	491
10	1	20	90	65	65	65	475	471	477	481	479	485	503	487	491
5	70	70	55	35	35	35	475	471	477	481	479	485	503	487	491
2	70	70	55	35	35	35	475	471	477	481	479	485	503	487	491
7	85	85	85	45	45	45	475	471	477	481	479	485	503	487	491
9	1	10	80	60	45	60	475	471	477	481	479	485	503	487	491
14	1	35	95	80	60	75	1389	471	477	481	479	485	503	487	491
16	1	95	1	45	1	10	475	471	477	481	479	485	503	487	491
47	5	75	4	30	3	15	475	471	477	481	479	485	503	487	491
173	21	30	16	11	70	11	475	471	477	481	479	485	503	487	491
240	29	55	22	15	16	25	1389	471	477	481	479	485	503	487	491

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageurs pour Vintimille et au delà.
(2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION
où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
en toute saison

TABLE D'HOTEL
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
Installation récente des plus complètes
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.

Leçons de Piano. — M^{me} Pauline Cioco.
Rue du Milieu, 16, Monaco.

M^{me} ASÉ
Leçons d'Italien et de Français.
English spoken.
Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.